



Jean-Marie Blas de Roblès Sa propre étrangeté

Une passion amoureuse construite sur un dialogue fantasmagorique plonge deux amants dans la folie.



— Ce n'est plus vraiment une surprise, mais il est bon de le rappeler : Jean-Marie Blas de Roblès est un des grands écrivains de l'exotisme.

Non pas de l'exotisme pittoresque, cet émerveillement arraché au voyage parce qu'il convient de ne pas revenir les mains vides. Plutôt un exotisme du dépaysement : parcourir le monde pour faire l'expérience de sa propre étrangeté. Reconnaître l'écart qui demeure entre le voyageur et ce qu'il traverse, c'est s'offrir la possibilité de récolter les fleurs sauvages qui poussent dans ce no man's land. Ce que Jean-Marie Blas de Roblès fait formidablement depuis quelque temps déjà.

Cette fois, l'écrivain revient avec une version remaniée d'un texte datant d'avant sa grande œuvre parue en 2008, *Là où les tigres sont chez eux*, avec laquelle il partage des protagonistes. On retrouve ainsi Roetgen, promu personnage principal, vivant une relation houleuse avec Beverly dans la Chine des années 1980. Roetgen et Beverly échangent autant d'anecdotes qu'ils en vivent pendant la durée du récit : elle lui confie des épisodes de sa riche biographie, il lui offre en contrepartie des histoires de collègue loustic parvenant à passer la nuit dans la Cité interdite, d'empereur chinois à double visage ou un chapitre sur deux d'un polar prétendument en cours d'écriture. À mesure que progresse *Le Rituel des dunes*, Beverly glisse dans une inquiétante folie et se met à délirer tout ce que les amants se sont raconté ou ont vécu précédemment. C'est que nous sommes tous un peu fous dans nos voyages : « Chacun, il le savait, se fabriquait une Chine à sa mesure. »

P.-É. P.

LE RITUEL DES DUNES,
Jean-Marie Blas de Roblès,
éd. Zulma, 288 p., 20 €.